

Pour s'annoncer ostensiblement à la face du monde, comme serviteur de Marie, saint Benoît Labre avait adopté la coutume de porter le chapelet suspendu à son cou et il ne le quitta ni jour ni nuit jusqu'à sa mort.

Saint François-Xavier portait également son chapelet à son cou, et, pour mieux exciter les chrétiens à le dire, il en usait le plus souvent pour opérer des miracles.

Pie IX, montrant son chapelet à des pèlerins français, leur disait: "Voilà le plus grand trésor du Vatican."

Non contents de réciter chaque jour le chapelet, les saints se plaisaient à répéter fréquemment pendant la journée l'*Ave Maria*, et c'est là une dévotion fort salutaire et un signe de prédestination.

Saint Alphonse récitait la Salutation angélique à tous les quarts d'heure et il y attachait plus de prix qu'aux richesses de l'univers entier.

Le bienheureux Alphonse Rodriguez la récitat également à tous les sons de l'horloge et la nuit, son ange gardien l'éveillait afin qu'il pût encore s'acquitter de ce tribut d'hommage envers cette Mère bien-aimée.

Chaque fois que Thomas à Kempis passait devant une image de sa protectrice, chaque fois qu'il entrat dans sa chambre et qu'il sortait, il saluait la Vierge-Mère par l'*Ave Maria*. Ayant négligé quelques temps cette pratique, il vit en songe la bienheureuse Vierge comblant de caresses plusieurs de ses condisciples; lui-même espérait recevoir les mêmes marques de tendresse. Mais Marie lui dit: "Qu'attends-tu de moi, toi qui as cessé de me saluer? Où sont ces *Ave* que tu m'adressais si souvent?" Thomas s'éveilla triste et reprit, avec une nouvelle ardeur ses pratiques envers la très sainte Vierge.

Sainte Catherine de Sienne n'avait que cinq ans et déjà elle était animée de la dévotion la plus tendre envers la Vierge des vierges. Montant l'escalier de sa maison, elle s'agenouillait sur chaque marche pour réciter l'*Ave Maria*.

Haydn écrivait: "Quand la composition ne va plus, eh bien! je me promène de long en large dans ma chambre, mon